



GEN. CHRISTIAN DE WET.

Ce brave général boer, qui a récemment fait mettre bas les armes à plusieurs contingents anglais, est une création de la guerre sud-africaine. On ne le voit pas en fait à l'époque des premières opérations, mais il est depuis resté le commandant en chef des Boers, et c'est comme un chef d'œuvre de stratégie militaire par le général Roberts lui-même.

TEMPERATURE Du 20 décembre 1900.

Table with 2 columns: Time (Thermomètre à 8 h., 10 h., 12 h., 2 h., 4 h., 6 h. P.M.) and Temperature (Celsius/Fahrenheit). Values range from 13 to 15 degrees Celsius.

L'Avenir de la Nouvelle-Orléans.

Les nouvelles entreprises commerciales et financières.

Aide-toi et le ciel t'aidera, a dit le sage des nations. Jamais le proverbe consolant n'a été aussi heureusement appliqué qu'aujourd'hui. A peine la Nouvelle-Orléans a-t-elle manifesté une volonté bien arrêtée d'aller de l'avant et de marcher droit au but sur la voie du progrès, qu'on lui vient en aide de toutes parts et que les offres d'améliorations se succèdent avec une activité fébrile.

La Rentrée Parlement Anglais.

Le nouveau Parlement, élu en octobre dernier, va inaugurer ses séances. La date de cette convocation a été rapprochée.

Les récents exploits de De Wet, l'extension constante du champ d'opération des commandos ne sont pas de nature à faciliter la diminution des forces britanniques.

Le Parlement va donc être débarrassé de la question de la guerre, et le budget n'y a nullement pour.

Le Parlement va donc être débarrassé de la question de la guerre, et le budget n'y a nullement pour.

Le Parlement va donc être débarrassé de la question de la guerre, et le budget n'y a nullement pour.

Le comité se composera de MM. L. E. Glenn, H. R. LaBouche, James Lee, McLean, S. E. Perry, M. Stern et P. E. Hedvedge.

La Rentrée Parlement Anglais.

Le nouveau Parlement, élu en octobre dernier, va inaugurer ses séances. La date de cette convocation a été rapprochée.

Les récents exploits de De Wet, l'extension constante du champ d'opération des commandos ne sont pas de nature à faciliter la diminution des forces britanniques.

Le Parlement va donc être débarrassé de la question de la guerre, et le budget n'y a nullement pour.

Le Parlement va donc être débarrassé de la question de la guerre, et le budget n'y a nullement pour.

Le Parlement va donc être débarrassé de la question de la guerre, et le budget n'y a nullement pour.

Le Parlement va donc être débarrassé de la question de la guerre, et le budget n'y a nullement pour.

Le Parlement va donc être débarrassé de la question de la guerre, et le budget n'y a nullement pour.

Le Parlement va donc être débarrassé de la question de la guerre, et le budget n'y a nullement pour.

Le Parlement va donc être débarrassé de la question de la guerre, et le budget n'y a nullement pour.

D'autres, en se plaçant à un point de vue moins élevé, dénoncent ces institutions comme le résultat de la guerre, d'écarter la résistance et de préparer la rébellion des Africains du Cap avec la sécession de l'Afrique.

Et, quant à l'opposition libérale, ne manquera pas d'arguer, et l'absence des nationalistes irlandais, qui restent.

Et, quant à l'opposition libérale, ne manquera pas d'arguer, et l'absence des nationalistes irlandais, qui restent.

Et, quant à l'opposition libérale, ne manquera pas d'arguer, et l'absence des nationalistes irlandais, qui restent.

Et, quant à l'opposition libérale, ne manquera pas d'arguer, et l'absence des nationalistes irlandais, qui restent.

Et, quant à l'opposition libérale, ne manquera pas d'arguer, et l'absence des nationalistes irlandais, qui restent.

Et, quant à l'opposition libérale, ne manquera pas d'arguer, et l'absence des nationalistes irlandais, qui restent.

Et, quant à l'opposition libérale, ne manquera pas d'arguer, et l'absence des nationalistes irlandais, qui restent.

Et, quant à l'opposition libérale, ne manquera pas d'arguer, et l'absence des nationalistes irlandais, qui restent.

Et, quant à l'opposition libérale, ne manquera pas d'arguer, et l'absence des nationalistes irlandais, qui restent.

Et, quant à l'opposition libérale, ne manquera pas d'arguer, et l'absence des nationalistes irlandais, qui restent.

NEGROLOGIE. C'est notre doublement de voir faire part de la mort de Mme V. Pierre Monrozier.

On ne peut pas dire que ce soit un grand événement, mais il est toujours agréable d'avoir un de ces adieux à quelqu'un qui a tenu un rôle actif.

On ne peut pas dire que ce soit un grand événement, mais il est toujours agréable d'avoir un de ces adieux à quelqu'un qui a tenu un rôle actif.

On ne peut pas dire que ce soit un grand événement, mais il est toujours agréable d'avoir un de ces adieux à quelqu'un qui a tenu un rôle actif.

On ne peut pas dire que ce soit un grand événement, mais il est toujours agréable d'avoir un de ces adieux à quelqu'un qui a tenu un rôle actif.

On ne peut pas dire que ce soit un grand événement, mais il est toujours agréable d'avoir un de ces adieux à quelqu'un qui a tenu un rôle actif.

On ne peut pas dire que ce soit un grand événement, mais il est toujours agréable d'avoir un de ces adieux à quelqu'un qui a tenu un rôle actif.

On ne peut pas dire que ce soit un grand événement, mais il est toujours agréable d'avoir un de ces adieux à quelqu'un qui a tenu un rôle actif.

On ne peut pas dire que ce soit un grand événement, mais il est toujours agréable d'avoir un de ces adieux à quelqu'un qui a tenu un rôle actif.

On ne peut pas dire que ce soit un grand événement, mais il est toujours agréable d'avoir un de ces adieux à quelqu'un qui a tenu un rôle actif.

On ne peut pas dire que ce soit un grand événement, mais il est toujours agréable d'avoir un de ces adieux à quelqu'un qui a tenu un rôle actif.

THEATRE DE COFFRE. Très intéressante représentation du soir, au théâtre de la rue Bourbon.

Très intéressante représentation du soir, au théâtre de la rue Bourbon.

Très intéressante représentation du soir, au théâtre de la rue Bourbon.

Très intéressante représentation du soir, au théâtre de la rue Bourbon.

Très intéressante représentation du soir, au théâtre de la rue Bourbon.

Très intéressante représentation du soir, au théâtre de la rue Bourbon.

Très intéressante représentation du soir, au théâtre de la rue Bourbon.

Très intéressante représentation du soir, au théâtre de la rue Bourbon.

Très intéressante représentation du soir, au théâtre de la rue Bourbon.

Très intéressante représentation du soir, au théâtre de la rue Bourbon.

Très intéressante représentation du soir, au théâtre de la rue Bourbon.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

INFAME!

CONQUIRRE-PARTIE.

LA COMMUNE.

M. STANISLAS HENRY.

litte nous rapporte encore plus d'argent que la première fois. C'est ce qui s'appelle tirer deux fois le même saut!

VIII SITUATIONS.

Gérard et Marie avaient survécu.

Il n'était rétabli pas à peu, mais la jeune femme restait faible.

Legitamment marié, il aurait pu être heureux sans la guerre.

Elle ignorait dans quelle fortune Gérard se trouvait captif.

Il signor Gasparini, engagé par un imprimeur pour le Nouveau-Monde, avait quitté la France.

Quant à Daniel Parthenay, le grand d'année 1873, il obtint le premier grand prix de Rome et partit immédiatement pour la ville Médici.

Et Christian?... Hélas! elle était loin de tous ceux qui pouvaient lui être chers.

Parfait! répétait Magrion en partant avec Cornélie le produit de l'affaire. Cette pe-

l'orgueil, aux verres légèrement noircis.

SIXIÈME PARTIE

DIX ANS APRES.

I

LE BANQUER DE BATHONVILLE

C'est après-midi, le 17 février 1881.

M. Montribert, le riche banquier du boulevard des Batignolles, se trouvait dans son cabinet, occupé à dépouiller un volumineux courrier.

M. Montribert était un homme d'une cinquantaine d'années, dont le visage, dur et froissé, semblait en son être celui d'un spéculateur.

Il avait, au coin des tempes, quelques rides accusées qui déclinaient les soucis, les préoccupations de son métier de banquier d'argent, ou peut-être étaient les traces de tempêtes passées.

Sous les yeux, un pli profondément creusé, dénotait une grande force de volonté, une complète inflexibilité de caractère. Dans le regard brillant de ses yeux d'acier, tempérés par un

l'orgueil, aux verres légèrement noircis.

SIXIÈME PARTIE

DIX ANS APRES.

I

LE BANQUER DE BATHONVILLE

C'est après-midi, le 17 février 1881.

M. Montribert, le riche banquier du boulevard des Batignolles, se trouvait dans son cabinet, occupé à dépouiller un volumineux courrier.

M. Montribert était un homme d'une cinquantaine d'années, dont le visage, dur et froissé, semblait en son être celui d'un spéculateur.

Il avait, au coin des tempes, quelques rides accusées qui déclinaient les soucis, les préoccupations de son métier de banquier d'argent, ou peut-être étaient les traces de tempêtes passées.

Sous les yeux, un pli profondément creusé, dénotait une grande force de volonté, une complète inflexibilité de caractère. Dans le regard brillant de ses yeux d'acier, tempérés par un

l'orgueil, aux verres légèrement noircis.

SIXIÈME PARTIE

DIX ANS APRES.

I

LE BANQUER DE BATHONVILLE

C'est après-midi, le 17 février 1881.

M. Montribert, le riche banquier du boulevard des Batignolles, se trouvait dans son cabinet, occupé à dépouiller un volumineux courrier.

M. Montribert était un homme d'une cinquantaine d'années, dont le visage, dur et froissé, semblait en son être celui d'un spéculateur.

Il avait, au coin des tempes, quelques rides accusées qui déclinaient les soucis, les préoccupations de son métier de banquier d'argent, ou peut-être étaient les traces de tempêtes passées.

Sous les yeux, un pli profondément creusé, dénotait une grande force de volonté, une complète inflexibilité de caractère. Dans le regard brillant de ses yeux d'acier, tempérés par un

l'orgueil, aux verres légèrement noircis.

SIXIÈME PARTIE

DIX ANS APRES.

I

LE BANQUER DE BATHONVILLE

C'est après-midi, le 17 février 1881.

M. Montribert, le riche banquier du boulevard des Batignolles, se trouvait dans son cabinet, occupé à dépouiller un volumineux courrier.

M. Montribert était un homme d'une cinquantaine d'années, dont le visage, dur et froissé, semblait en son être celui d'un spéculateur.

Il avait, au coin des tempes, quelques rides accusées qui déclinaient les soucis, les préoccupations de son métier de banquier d'argent, ou peut-être étaient les traces de tempêtes passées.

Sous les yeux, un pli profondément creusé, dénotait une grande force de volonté, une complète inflexibilité de caractère. Dans le regard brillant de ses yeux d'acier, tempérés par un